

Inauguration Maison Paroissiale de St Bernard de la vallée d'Othain

Je salue chacune et chacun, les prêtres,
l'économiste diocésain, les membres de l'EAP
les élus,
Chers amis

Bâtir c'est croire à l'avenir ! L'inauguration de cette nouvelle maison paroissiale marque un moment important dans la vie de votre paroisse St Bernard de la vallée de l'Othain et une étape importante dans la vie du diocèse.

Une maison paroissiale fonctionnelle comme lieu d'accueil et de vie mais aussi une maison paroissiale qui dit la visibilité de l'Eglise sur un territoire donné. Un lieu qui révèle une Eglise ouverte, tournée vers les familles, les personnes isolées afin que chacun se sente accompagné dans sa recherche de foi. Que cette maison paroissiale puisse être aussi le lieu où se construisent des projets d'avenir.

Mais, je voudrai aussi profiter de cette occasion pour vous parler de la stratégie du patrimoine immobilier du diocèse qui est un aspect important et questionnant pour nos investissements

Un immobilier qui donne aussi la visibilité de nos locaux et qui reste une valeur sûre. Néanmoins, prenant en compte notre immobilier et accueillant l'appel du Pape dans son encyclique Laudato Si, nous ne pouvons nous détourner de son message, sans entendre.

Ainsi, après un inventaire complet et un compte rendu précis, nous avons pris conscience : de salles trop grandes, peu occupées, mal chauffées, mal entretenues, impôts locaux à la clé. Il fallait bouger pour ajuster l'immobilier aux besoins

d'aujourd'hui, à vision à 10 ans minimum. Bien sûr, il nous faut garder un lieu paroissial visible et lisible dans les 20 paroisses, tel qu'ici à Spincourt.

Notre patrimoine immobilier aujourd'hui est de 42.000 M2 bâtis, l'entretien annuel de 150.000 E et le coût de l'énergie 300.000 E soit 450.000 E annuel. Il n'est pas possible de durer avec un tel coût. Il nous fallait donc penser à réduire ce coût d'un entretien limité et d'un coût énergivore qui ne fera qu'augmenter. Penser à des lieux paroissiaux plus adaptés, plus visibles, plus économiques et plus fonctionnels est notre objectif.

La conséquence est ainsi de nous séparer de bâtiments, vendre et acheter comme à Bar le Duc, rénover et embellir comme à Dieue sur Meuse, construire comme ici à Spincourt.

Le coût est de 4, 5 millions sur 10 ans – en sachant que nous pensons atteindre un équilibre raisonnable, tenant compte des ventes des bâtiments. Il nous faut aussi agir en ne sous-estimant pas la vie économique actuelle qui a vu des devis augmenter de 30 % au moins.

Je tiens aussi à souligner que les travaux engagés s'effectuent, dans la mesure du possible, avec des artisans de la Meuse et que nous tenons à cet engagement au sein de notre département, faire vivre et investir dans l'économie meusienne.

Il est clair que nous voulons repenser, redéfinir nos modes de vie, nos objectifs et nous projeter dans l'avenir. Cela peut nous faire peur et créer un malaise mais, il y va de l'avenir, nous ajuster à la vie du monde si nous voulons donner à notre Eglise un visage heureux et accueillant. Je souhaite une Eglise qui, au cœur du monde, au sein de notre société contemporaine, laisse une image forte qui invitera à pousser la porte de nos lieux de vie, qui sont des lieux de foi, pour accueillir le message de l'Evangile. Il y a là un enjeu fort dont nous n'avons pas toujours conscience. Cette image d'accueil passe aussi par chacun de nous

dans notre relationnel quotidien. Je vous invite à une relation attentive à chacun, accueillant son chemin et lui permettant de faire quelques pas ensemble, en Eglise.

Réjouissons-nous de notre Eglise diocésaine, elle vit et existe grâce aux dons et aux legs des fidèles dont je salue la générosité ; notre responsabilité est grande de donner importance à ces dons pour faire exister notre Eglise comme une Mère qui veille sur ses enfants.

Je vous remercie.

+ Jean-Paul Gusching